

CONDITIONS.

ABONNEMENT :

Un an ----- \$1.00
Six mois ----- 0.75
Un numéro --- 0.01

L'abonnement est strictement payable d'avance.



CONDITIONS.

ANNONCES :

Par ligne;
Première insertion, 10c
Ins. subséquentes, 5c

Remise libérale aux annonceurs à long terme.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Le vrai peut quelquefois n'être pas "vrai sans blague." — BOIS L'EAU.

Vol. I.

Bureaux : 79, rue Notre-Dame,
Au-dessus de E. Mathieu & Frère, épiciers.

No. 19.

Feuilleton du "Canard."

LES AMOURS DE QUATERQUEM

(SUITE.)

Cependant on approchait d'Orléans. Kate ouvrit les yeux et la bouche.

"A quel hôtel descendons-nous ?" dit elle.

M. Hornsby ouvrit le Guide Bradshaw.

"A l'hôtel du Loiret, dit-il. C'est celui que préfère Sa Grâce, le duc de Bedford. et Hercules sait que nous devons nous y arrêter.

— Parbleu ! dit Quaterquem, la rencontre est heureuse. J'avais justement dessein de faire halte à Orléans ; je vous montrerais, si vous voulez les antiquités du voisinage.

— J'en suis ravi, " répliqua Cornelius qui faisait grand cas du Breton depuis qu'il le voyait propriétaire d'un secret si précieux.

Miss Hornsby ne dit mot ; mais Quaterquem vit bien qu'il faisait du chemin dans le cœur de la jeune Anglaise. La digne Kate, muette comme un poisson, n'était occupée que de l'espérance de bien dîner.

Cette espérance ne fut pas trompée, et deux bouteilles d'excellent vin portèrent au comble la joie de M. Hornsby.

"Ma foi, dit-il en mettant les coudes sur la table, vous êtes un bon compagnon, cher monsieur Quaterquem, puisque Quaterquem il y a, et je suis enchanté de vous voir. J'avais pour vous, sans vous connaître, une antipathie extrême, et je suis bien aise de voir que je m'étais trompé.

— Vraiment, vous me haïssez ? dit Quaterquem. Et pour quelle raison, s'il vous plaît ?

— Parce que, sans votre père, je serais à la chambre des lords.

— Eh ! dans quel pays l'avez-vous connu, s'il vous plaît ?

— Je ne l'ai jamais vu, même en peinture ; mais écoutez mon histoire. En 1806, mon père, Lucius Hornsby, était l'ami intime et le bras droit de Nelson. Il commandait sous lui l'un des vaisseaux de l'escadre, et avait promis de Nelson qu'il serait fait vice-amiral à la première vacance. Par malheur, votre père a tué Nelson et déchiré le brevet pro-

mis à Lucius. Les lords de l'amirauté le mirent à la retraite au lieu de lui donner le commandement d'une escadre. Mon père, furieux, se maria au Northumberland, et ne voulut plus entendre parler de pairie ; et moi, qui devrais être lord et secrétaire d'Etat, je suis à peine cinq ou six fois millionnaire.

— Il est vrai, dit Quaterquem, que c'est un sort déplorable que vous avez raison d'accuser le destin. Pour moi, je n'essayerai pas de justifier mon père, il est inexcusable d'avoir tué Nelson et gêné l'avancement de M. Lucius Hornsby. Cependant, réfléchissez que nous sommes tous mortels et que Nelson, s'il eût échappé à mon père, aurait sans doute péri d'une autre main.

— Je le sais bien, s'écria M. Hornsby ; et c'est ce qui m'indigne contre toute votre nation. Aussi j'ai juré que ma fille, quoi qu'il pût arriver n'épouserait jamais un Français.

— C'est fort sagement pensé, dit Quaterquem, et je vous approuve, surtout si vous avez un bon gendre anglais tout préparé.

— J'ai mon ami Hercules, qui serait la perle des gendres s'il ne bailait pas si fort quand je parle d'archéologie.

— Parlez-vous de Harrison ?

— Oui ; est-ce que vous le connaissez ?

— Je le crois. N'est-ce pas un jeune homme roux qui se débattait de toutes ses forces sous le vestibule quand le convoi est parti ? Entre nous, et sauf l'honneur qu'il a d'être le fiancé de miss Hornsby, je crois qu'il était entre deux vins.

— Entre deux vins ! C'est impossible, monsieur, Hercules ne boit que du porto. Vous vous trompez, à coup sûr.

— Admettons ; si vous voulez, qu'il ne boive que du porto. A coup sûr, il a le porto très-dangereux. Je l'ai vu chercher querelle à quinze ou vingt personnes qui s'efforçaient vainement de le calmer.

— En effet, dit Cornelius, son absence est fort singulière, il faut qu'il lui soit arrivé quelque accident. Au reste, je suis tranquille ; il nous aura bientôt rejoints.

— Qu'allons-nous faire ici en attendant ? demanda Alice.

— Si nous commençons une partie de whist, " dit la paisible Kate. Quaterquem frémit. Parmi plusieurs belles qualités, ce pauvre garçon avait le terrible défaut de ne pas savoir s'ennuyer. Or, le whist est,

comme on sait, la plus brillante incarnation de l'ennui. Je n'en dis rien de plus pour ne pas contrarier plusieurs de mes amis qui n'ont pas su s'en garantir ; mais je tiens tout joueur de whist pour un mauvais cœur et un égoïste féroce.

Heureusement, Cornelius Hornsby, aussi effrayé que son nouvel ami de la pensée du whist, se hâta de prendre son chapeau.

"Il fait beau temps, dit-il, allons voir les environs. Venez vous avec nous, monsieur ?

Quaterquem ne se le fit pas répéter et offrit son bras à la belle Alice.

On prit le chemin d'Olivet. A peine était on arrivé au pont d'Orléans, lorsque le gorçon de l'hôtel courut sur les pas de M. Hornsby et lui remit une dépêche télégraphique. L'Anglais rompit le cachet et lut ce qui suit :

"Paris, 17 avril 1859, onze heures du matin.

"Mon cher Hornsby, une sottise querelle que je viens d'avoir avec je ne sais qui, m'a fait retenir sous les verrous pendant une heure, et m'a fait manquer le convoi. Maintenant je suis libre, et je vais tenter un procès au sergent de ville pour arrestation illégale. Je veux apprendre à ces Français qu'on ne pose pas impunément la main sur un citoyen anglais. Tout à vous et à ma chère Alice.

"HERCULES HARRISON"

P. S. "Ce procès m'oblige de rester à Paris jusqu'à demain."

Quaterquem eut beaucoup de peine à ne pas éclater de rire en voyant l'heureux effet de ses intrigues. Quant à miss Hornsby, elle se moqua franchement de son fiancé.

"Hercules, dit-elle, n'est guère pressé de nous rejoindre.

— Il a raison, ma chère, répondit M. Hornsby ; il ne faut pas qu'un pareil attentat contre les droits et la liberté d'un citoyen anglais demeure impuni."

L'incident n'eut pas de suite. Le Breton, ravi de son bonheur, et voyant qu'il n'avait pas de temps à perdre, résolut d'aller droit au fait. Il pressa le pas, et, laissant M. Hornsby et Kate à quelque distance, il put enfin causer librement avec sa maîtresse.

"Est-ce que tous les amants sont faits sur ce modèle ? dit-il en riant.

— A peu près, répondit Alice. Ces messieurs sont si parfaitement maîtres de leurs passions, qu'on ne les

voit jamais quitter un rendez-vous d'affaires pour un rendez-vous d'amour. Harrison ne pense à rien aujourd'hui, si ce n'est à se venger du sergent de ville qui lui a mis la main au collet. Il mènera ce sergent devant tous les tribunaux de France jusqu'à ce qu'il l'ait fait condamner à la prison et à l'amende.

— Pauvre sergent de ville ! dit Quaterquem ; il a mis la main sur un vrai porc-épic. Heureusement il n'a rien à craindre de ses poursuites, et M. Harrison en sera pour ses frais.

— Mais vous, monsieur, qui vous vantez à moi d'avoir joué ce mauvais tour à mon futur mari, que diriez-vous si je répétais cette confidence à mon père et ma mère ?

Quaterquem vit bien, au ton et à la gaieté de miss Hornsby, qu'elle n'était pas fâchée de son audace, et il répondit gaiement :

"J'avoue, mademoiselle, que mon crime est impardonnable ; mais j'espère que vous me ferez grâce en faveur de l'intention.

— Et qu'elle est cette belle intention ? dit-elle d'un ton demi-léger, demi-sérieux.

— Je n'ose ni parler ni me taire. Je crains que ma franchise ne vous déplaie."

Quelque effort qu'il fit pour paraître calme, son cœur battait si violemment qu'elle s'en aperçut, et qu'elle sentit cette douce émotion de l'amour se communiquer à elle. Cependant, elle voulut soutenir ce ton de plaisanterie.

"Parlez donc, monsieur, suis-je si redoutable ?

— Mille fois plus que vous ne pensez.

— Vous me faites mourir d'impatience et de curiosité. Quoi que ce soit, monsieur, monsieur, parlez, je vous pardonne d'avance.

— Eh bien ! miss Hornsby, permettez-moi une question.

— Interrogez si vous voulez ; mais je ne m'engage pas à répondre.

— Avez-vous lu des romans ?

— Oh ! bien peu ; deux ou trois mille tout au plus.

— Ce n'est pas trop.

— N'est-ce pas, monsieur ? Hélas ! la vie est si courte.

— Croyez-vous qu'un homme sincère et passionné puisse aimer une femme tout à coup, en une minute, pour l'avoir rencontrée au bal ou à l'Opéra ?

(A CONTINUER.)